

Tenté comme nous ... mais sans péché

En ce qu'il a souffert lui-même, étant tenté, il est à même de secourir ceux qui sont tentés.

Hébreux 2.18

DE LA PIERRE AU PAIN

Et le diable lui dit : Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit : Il est écrit : "l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu". Luc 4.3-4

Jésus ...

Jésus avait faim ; Satan l'attaque de front par une tentation directement liée à sa condition, la faim. La possibilité était là : Jésus avait effectivement la capacité, la puissance de réaliser ce que lui suggérait Satan. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? S'il l'avait fait, il aurait utilisé la puissance divine à son propre profit au lieu de la consacrer au salut des hommes, but de sa venue. N'est-ce pas d'ailleurs ce qu'il fait comprendre plus tard à ses auditeurs par la lecture d'un passage du prophète Esaïe (Luc 4.19) ?

... et nous

Nous avons faim ; l'état de la société, je crois que nous l'admettons tous, est tel qu'il nous apporte de moins en moins de satisfactions ; et nous, chrétiens, sommes de plus en plus frustrés, en manque de Dieu, parce que la société nous absorbe de plus en plus : vrai ou faux ?

Mangeons le pain du ciel, non celui que nous tend le prince de ce monde.

Sur un autre plan, Dieu met ses propres ressources à notre disposition. Allons-nous utiliser la puissance de l'Esprit de Dieu pour notre profit ? Ne cédon pas à cette tentation !

POUVOIR SUR LE MONDE

Le diable, le menant sur une hauteur, lui montra, en un instant, tous les royaumes de la terre habitée. Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette autorité, ainsi que la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Et Jésus, répondant, lui dit : Il est écrit : "Tu rendras hommage au Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul". Luc 4.5-8

Jésus ...

Jésus, le Fils du Dieu Tout-puissant, venu dans l'humilité sur la terre, avait déjà vécu une trentaine d'années dans l'ombre (crèche, obéissance à ses parents, travail à l'atelier...)

Il va maintenant commencer son service public et de nouveau c'est une attaque frontale : Satan lui propose d'échanger sa place discrète pour une position au sommet de la hiérarchie mondiale ! D'un seul coup la gloire, le pouvoir !

Jésus, simplement, rappelle qu'il est venu servir et rendre ainsi hommage à Dieu.

... et nous

Nous, chrétiens, souffrons parfois de ne pas être entendus. Nous voyons que le monde se déchristianise et nous ne voulons pas l'admettre. Nous voudrions avoir notre mot à dire ! Alors la tentation du pouvoir (pouvoir de l'Eglise sur le monde) est là ; l'histoire de l'Eglise le montre.

Mais cette tentation peut prendre une autre forme : autorité d'un frère sur un autre ou sur l'assemblée (3 Jean 9) ou recherche d'influence (Luc 22.24-26). Sachons dire NON, et adorons Dieu seul, le servant, Lui d'abord, ainsi que nos frères.

AU SOMMET DU TEMPLE

Le diable l'amena à Jérusalem, le plaça sur le faîte du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : "Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, pour te garder" ; et : "Ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre". Jésus, répondant, lui dit : Il est dit : "Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu". Luc 4.9-12

Jésus ...

Commencer son ministère par un coup d'éclat, attirer l'attention du monde entier pour mieux faire passer son message : proposition intéressante, n'est-ce pas ? D'autant plus que c'est sans risque,

avec le filet de sécurité ! Une seule parole aurait suffi et les anges seraient venus !

Pourquoi Jésus refuse-t-il ? Aucun argument, sinon l'affirmation de sa foi en Dieu et son refus de le tenter.

... et nous

La tentation du succès médiatique est grande, soyons-en conscients. Utiliser les ressources que Dieu nous promet pour attirer l'attention sur nous-mêmes est un risque d'autant plus grand que nous n'avons pas la consécration entière, la fidélité indéfectible à Dieu qui était celle de Jésus.

Un autre danger pour nous : céder à la tentation de tordre la parole de Dieu à notre profit, en n'utilisant, comme Satan, que ce qui nous arrange, en filtrant volontairement notre lecture de la Bible.

CONCLUSION

Ces brèves réflexions, avec tout ce qu'elles ont d'incomplet et d'imparfait, nous poussent à écouter cet avertissement du Seigneur lancé au plus profond du combat de Gethsémané : "Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible." Matt. 26.41

M. Varidel

Libéré

Libération ou affranchissement, qu'est-ce que c'est ?

Un esclave libéré était affranchi parce que quelqu'un avait payé le prix de sa liberté.

Au chapitre 7 de l'épître aux Romains, Paul utilise l'image d'un esclave qui a deux maîtres (v.25) : "Par mon esprit, je sers (litt. je suis esclave de) la loi de Dieu ; mais par la chair, la loi du péché".

Or ces deux maîtres ont des volontés et des exigences totalement contradictoires. C'est tragique ! La situation est apparemment sans issue !

La seule solution est que je devienne libre, autrement dit que je sois affranchi de l'un des deux maîtres, pour n'en avoir plus qu'un seul à servir.

C'est ce que fait l'Esprit de vie dans le Christ Jésus : "il m'a affranchi de la loi du péché et de la mort" (Rom. 8.2). Notez bien l'usage du participe passé : il m'a affranchi ; c'est donc déjà fait ! Comment ? - A la croix !

Sur la croix, le péché a été condamné, aboli ; et moi, pécheur, j'ai été crucifié avec Jésus Christ (Gal. 2.20). Voilà la solution : puisque je suis crucifié avec Jésus, je suis donc mort ! Peut-on donner des ordres à un mort ? - Non : on ne peut rien exiger de lui. Alléluia ! Je ne dois plus rien au péché, il n'a plus de droits sur moi, mon ancien état a disparu pour toujours.

Pour bien me persuader que je suis "mort", la Bible le répète dans plusieurs versets, comme par exemple : "nous avons été ensevelis avec Lui par le baptême" (Rom. 6.4). Non seulement je suis mort, mais j'ai été enseveli ! Un corps mort ne se conserve pas, il faut l'enterrer. Et c'est ce que Dieu a fait de moi : il m'a enseveli, parce que je ne méritais pas mieux. Dieu a choisi la solution radicale. Identifié à Christ dans sa mort et son ensevelissement, je suis aussi identifié à lui dans sa résurrection. Le terme "identifié" signifie littéralement "devenu une même plante". Et c'est ainsi que Dieu me voit.

Le corps est toujours là, mais la vie qui l'anime c'est l'Esprit que Dieu m'a donné, "l'Esprit de vie dans le Christ Jésus" (Rom. 8.2). Si je demeure attaché au Seigneur comme le sarment l'est au cep, l'Esprit agit en moi à la place des pensées et des actes de la chair. Le péché ne domine plus sur moi : j'en suis affranchi.

Une image comme explication : Dans une voiture, il n'y a de place que pour un seul conducteur. Le bon conducteur, c'est Jésus et non moi. Comment voudriez-vous qu'il conduise ma voiture, si je reste au volant ? Je dois lui laisser mon siège pour qu'il puisse s'y mettre à ma place. Cela suppose avoir pleine confiance en Lui.

Quand les dangers sont là, si j'essaie de les éviter par moi-même, le Seigneur ne peut pas agir. Mais il veut m'apprendre à lui faire confiance tout en me laissant ma responsabilité. J'ai confiance en Lui parce qu'il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. Son amour a été prouvé par sa mort à la croix. Ne m'aimerait-il plus ? Bien sûr que oui : Celui qui a donné sa vie pour moi ne peut s'arrêter de m'aimer du jour au lendemain. Son amour n'est pas capricieux, mais profond et durable.

Alors, ce que je vis maintenant sur la terre, "je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2.20).

Daniel Seauve